



Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Éducation à l'Environnement et au Développement durable ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

Les modèles en éducation au développement durable

Arnaud Diemer

Maître de conférence, Université Clermont Auvergne

L'idée de modèle pédagogique en sciences de l'éducation n'est pas une nouveauté. Elle concerne, à la fois, la question du savoir, donc des connaissances, la question de l'apprenant et du formateur.

L'éducation au développement durable a transcendé, a un peu modifié ce qu'on a longtemps appelé le triangle pédagogique. Ce triangle s'appuyait sur une vision assez simplifiée qui partait du fait qu'on distillait ces connaissances, ces connaissances étaient distillées par un enseignant, formateur, et elles allaient vers un apprenant. On avait 3 process qu'on distinguait dès le départ, un process d'apprendre, comment apprendre, pourquoi, pour quelle finalité ? Un process lié à l'enseignement, comment on devait enseigner, comment donner des connaissances, sous quelle forme ? Et un process apprentissage. L'idée qu'on retrouve ici, c'est que la formation, donner des connaissances n'est pas forcément l'éducation, puisqu'on fait bien la différence entre enseigner le développement durable, donner des connaissances en développement durable, et éduquer au développement durable qui signifie changer les comportements.

On a longtemps pensé que les éducations à, comme l'éducation à la santé, l'éducation au développement durable, allaient transformer ce triangle. La transformation reposait sur un simple fait, c'est qu'aujourd'hui on n'a plus d'apprenant et de formateur, mais une

communauté apprenante, qui coopère, qui collabore, qui va justement permettre de réfléchir sur quels types de savoirs on va identifier, mais surtout, quel type de compétences on veut au bout. Le poste compétence commence à devenir le sommet d'une pyramide. On comprend que le monde du travail, le monde éducatif, réfléchisse sur les compétences qui doivent émerger. L'éducation au développement durable doit servir à cela. En même temps, il faut réfléchir sur l'articulation entre les connaissances et les compétences. On voit apparaître les 3 nouveaux processus qui sont importants dans ce triangle. Premier processus, l'identification, comment et quel type de compétences je cherche à développer ? Deuxième processus, la transposition, comment je transpose des connaissances, des savoirs, en matière de compétences ? Et des savoirs émotionnels qui posent des difficultés lorsqu'on les transpose dans le monde des compétences. Enfin, comment apprendre avec une communauté d'apprenants, qui a des statuts, des finalités différentes ? À partir de là, on voit très bien que ce triangle stimule 3 types de composantes : une composante didactique, là on réfléchit bien sûr les connaissances, quelle nature leur donner, quel type de représentation va-t-on mettre en œuvre. Une composante apprentissage, on va réfléchir sur la nature et le niveau du contenu, les curriculums, par exemple, réfléchissent sur quels types de programmes on fait entrer en éducation au développement durable, quelles démarches pédagogiques, quelles thématiques faut-il travailler sur l'environnement ? Sur la biodiversité, sur les changements climatiques ? Également, des questions de composantes d'enseignement, et là, on réfléchit sur quel type de connaissances on va partager, on va co-construire. On l'a bien dit, l'éducation au développement durable est un co-construit de plusieurs disciplines, de plusieurs types d'expertises. Ça joue un rôle très important sur le type de modèle pédagogique qu'on veut développer.

Sans dire qu'on a une échelle exhaustive, mais on a 3, 4, voire plusieurs modèles pédagogiques, qu'on peut utiliser et qui ont du sens. Le modèle à curriculum ouvert, on le verra, a une pertinence si on ouvre sur des connaissances et des compétences. Le modèle d'investigation impose un rapport à l'enquête. Je vais étudier quelque chose, je vais le structurer. Le processus de théorisation renvoie aux hypothèses qu'on va développer sur un modèle. Enfin, le dernier qui est une référence aux conceptions alternatives, fait débat sur le conflit. Comment l'enseignant, par ses méthodes pédagogiques, peut-il internaliser le conflit dans sa pratique ? Le conflit peut porter sur un sujet social, la pauvreté par exemple, sur un sujet environnemental, la protection de l'environnement, ou également sur d'autres aspects, ça peut être la santé ou le rapport à autrui.

Si on revient sur l'un de ces modèles, ce qu'on appelle le curriculum ouvert, on comprend que l'ouverture signifie qu'il n'y a pas trop de limites sur le modèle. On peut concevoir une forme d'éducation au développement durable par un rapport à plusieurs finalités, quel est le but ? Travailler sur le rapport à autrui, travailler sur la dimension culturelle. Si l'objectif est de développer l'interculturalité, on va développer une démarche qui va favoriser l'interculturalité. Ça peut être la co-construction, ça peut être l'échange, ça peut être la

discussion par focus group, en petits groupes et avec plusieurs tours, on va débattre d'un sujet ensemble qui peut être le rapport à la santé. Tout doucement, ceci va forger des représentations communes. On pourra réfléchir sur les contenus, quels types de contenus assez ouverts on pourrait avoir dans un curriculum, forcément dans un contenu qui sera donné à cette communauté d'apprenants.

Deuxième méthode possible, on peut travailler sur la structuration et l'investigation. On repart des représentations. On veut savoir quelles sont nos représentations d'une thématique par exemple, de la biodiversité, ou de la santé. À partir de là, on va donner naissance aux apprentissages. Autrement dit, si je me focalise sur l'éducation à la santé, je vais réfléchir sur une thématique qui va transcender l'éducation à la santé. Ça peut être sur le couple santé environnement alimentation, et réfléchir en quoi l'alimentation a des conséquences sur l'individu, en quoi son environnement, perceptible jouera également, et en quoi surtout la question de la santé peut être perturbée par ces approches. C'est vraiment parler d'éducation au développement durable. L'intérêt est d'aboutir à des acquis, quel type d'acquis je vais définir par rapport à ce modèle ? Et de décliner des activités, autrement dit celles qui vont définir les problématiques qu'on appelle fonctionnelles, quels problèmes je vais identifier, lesquels et sous quelle forme ? Des activités heuristiques, comment j'y réponds ? Par quelles méthodes ? Sous quelles formes et avec quelle finalité ? Et puis systémique, comment je crée du lien, comment j'articule, dans un curriculum, différents modules de formation qui, des fois, sont très, très éloignés ? On comprend que l'éducation au développement durable impose un travail de fond sur l'articulation des compétences et des connaissances.

Enfin, peut-être un modèle qu'on retrouve dans beaucoup de cas en éducation au développement durable, c'est la conceptualisation. On aime toujours bien partir de structure et de structuration de modèles. Quand on structure quelque chose, on part forcément des questions qui font débat. On estime que l'éducation n'est pas forcément figée, elle est dynamique. Partir des sujets controversés, ce qu'on appelle les questions socialement vives, est vraiment un outil très intéressant parce qu'on réfléchit sur les représentations, sur la perception des choses. On va appliquer ceci par rapport à une méthode. La systémique, c'est mettre en interaction, c'est délimiter ces éléments. L'usage qu'on va utiliser à ce niveau-là, c'est la transdisciplinarité, plusieurs disciplines qui vont nous faire sortir de nos disciplines, avec toutes les dimensions du développement durable, ce rapport aux échelles, aux principes et aux valeurs. On voit que ce débat conceptuel permet de réfléchir un petit peu sur, non pas la méthode, mais les méthodes qu'on peut percevoir aujourd'hui et en quoi, pourquoi pas, l'éducation pourrait déboucher sur des méthodes, des modèles pédagogiques, avec une forme de diversité très opérationnelle.